

Mon père, ce héros

Papa, tu viens d'un temps si lointain qu'on ne peut l'imaginer.

Tu es né en 1927, petit gars calme et discret.

Pourtant sous ton air paisible vibrait un grand tempérament !

Par exemple, jouer à la belote ou à la pétanque avec toi n'était pas une mince affaire : tu gagnais tout le temps et surtout tu ne lâchais rien !

Tout à coup le modeste Gégé se transformait en requin ambitieux, en pédagogue silencieux, qui vous signifiait que chaque point se joue car un point c'est un point.

Avec toi, nous avons eu une enfance heureuse.: on jouait dehors, on cueillait les cerises, on soignait les poules et les lapins, on allait chercher le lait un peu plus haut sur la route, chez les Favrin. En revenant à la nuit, on comptait les vers luisants.

Le matin tu partais au boulot en vélo, de retour le soir tu montais les déchets alimentaires au fond du jardin, ce qu'on appelle un compost maintenant.

Quand maman est tombée malade, jour après jour, année après année, patiemment tu as fait preuve de calme et de ténacité ! .

Puis le temps a passé, et ton rythme tenait de plus en plus à nos passages.

Tu nous suivais aveuglément, nous tes enfants, et nous t'aurions dit :

«Demain Gégé nous montons sur l'Annapurna» et bien tu serais monté sur l'Annapurna !

Dans ta tête c'était calé, la maison de retraite, tu voulais éviter.

Et le revoilà l'obstiné Gégé, la maison de retraite, tu n'y es pas allé...

Tu as été entouré et soutenu par un panel d'aides à domicile, de voisins, d'amis, d'infirmières, du docteur,... Qu'ils en soient tous remerciés.

Face à l'usure du corps, à cette santé qui déclinait, à ce cerveau qui se dérobaît, toujours tu as été d'un grand courage, garder le cap et rester debout coûte que coûte, voilà la devise du vaillant Gégé, capitaine au long cours et fier conquérant !